

Bilan de la santé des forêts

Centre - Val de Loire

- 2018 -



Faits marquants

En 2018, l'actualité sanitaire des forêts de la région est marquée par l'**état sanitaire du châtaignier** toujours aussi préoccupant (principalement lié à l'encre), et la **sécheresse estivale** (page 2).

Elle n'a pour l'instant pas eu d'impacts notables visibles sur les peuplements adultes. Toutefois, ces **conditions climatiques défavorables**, notamment sur des **sols non optimaux** pour une essence donnée, affaiblissent les arbres qui sont alors sensibles aux attaques des parasites de faiblesses (ex: le bupreste bleu sur pin sylvestre, page 3). Les plantations de l'année ont subi des mortalités très variables (voir page 2), démontrant l'**importance du diagnostic** pour le choix d'une essence (page 3).

Les pins laricio ont été plus marqués par la **maladie des bandes rouges** que les années précédentes, sans toutefois atteindre les niveaux de 2015.

Les chênes ont localement subi des **défoliations** par des chenilles tordeuses et géométrides en Loir-et-Cher et Eure-et-Loir (page 4).

Enfin, des **dépérissements** de vieux peuplements, liés à des problèmes de renouvellement dans un contexte climatique changeant, sont observés dans les chênaies de la Beauce.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne pédonculé	🔪 Station 🔪 Sécheresse
😊 Chêne rouvre	🔪 Gel 🔪 Sécheresse / engorgement en plantation
😞 Châtaignier	🔪 Cynips 🔪 Sécheresse 🔪 Chancre 🔪 Encre
😊 Pin sylvestre	🔪 Sphaeropsis des pins 🔪 Bupreste bleu
😊 Pin maritime	
😊 Pin laricio	🔪 Sphaeropsis des pins 🔪 Maladie des bandes rouges
😊 Peuplier	
Etat de santé : 😊 = bon ; 😊 = moyen ; 😞 = médiocre Niveau d'impact des problèmes : 🔪 = faible ; 🔪 = moyen ; 🔪 = fort	

Suivi des principaux problèmes

		2014	2015	2016	2017	2018
Toutes essences	Sécheresse estivale					
Feuillus	Défoliateurs précoces					
	Bombyx disparate					
	Oïdium des chênes					
	Dépérissements de chêne					
	Encre du châtaignier					
	Chalarose du frêne					
Peupliers	Puceron lanigère					
Résineux	Scolytes des pins					
	Maladie des bandes rouges					
	Processionnaire du pin					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2018

Le climat de l'année 2018 est marqué par des températures moyennes élevées (hiver très doux, printemps et été particulièrement chauds), et un fort contraste saisonnier de la pluviométrie. Avec un hiver et un printemps particulièrement arrosés, si les conditions ont été favorables sur station saine durant cette période, les arbres sur sols hydromorphes se sont retrouvés en situation d'engorgement. L'été a connu une pluviométrie quasiment nulle entre la mi-juin et la fin octobre contrebalancé par des orages localisés qui ont permis de limiter les effets de ce manque d'eau.

L'impact le plus visible de ces conditions concerne les plantations. Dans les zones saines, le démarrage a été excellent au printemps, alors que les zones engorgées présentaient déjà de la mortalité (chênes et pins). En fin de saison, la mortalité en plantation est très variable selon :

- les essences (chênes, douglas et robiniers les plus touchés),
- les stations (plus de mortalités sur les sols à faibles réserves utiles ou, à l'inverse, engorgés au printemps),
- les conditions d'installations (préparation du sol, qualité de la mise en place et des plants).

Des casses de branches et d'arbres sont observées le 26 octobre, causées par des chutes de neige alors que les feuillus étaient encore en feuilles.

A noter que la glandée de l'automne 2018 est exceptionnelle en quantité (chênes sessiles et pédonculés).

Le changement climatique révèle les essences hors station

Par le passé, certaines essences ont été introduites en région Centre-Val de Loire, comme ailleurs, sans se soucier réellement de la station (c'est-à-dire la nature du sol et les conditions climatiques), et de leurs capacités à se développer dans ce contexte. En limite de station à l'époque, ces essences sont clairement aujourd'hui hors station, notamment à cause de l'évolution du climat, ce qui explique les dépérissements isolés ou en bouquets que l'on peut observer en forêt depuis plusieurs années.

C'est le cas notamment, des épicéas communs en plaine (sujets cette année à de fortes attaques de [typographe](#)), des pins Weymouth sur sol hydromorphe, des douglas sur sol sableux, des pins sur sols très secs... mais aussi des chênes et plus particulièrement des chênes pédonculés qui par leur caractère pionnier se sont développés sur des sols qui aujourd'hui ne leur conviennent plus. Des dépérissements de chênes pédonculés sont régulièrement observés sur des sols sableux ou argileux et compacts.

Si autrefois, ces essences s'accommodaient des conditions météorologiques, les à-coups climatiques de ces dernières années (printemps très humides, étés secs) ont parfois raison de ces essences. Affaiblis, ces essences deviennent de plus en plus sensibles aux maladies et autres parasites de faiblesse (bupreste bleu par exemple, article ci-dessous).



▲ Douglas dépérissant en limite stationnel

Les conséquences des « mauvaises » décisions prises par le forestier ne sont pas toujours visibles à court terme et peuvent se révéler plusieurs années ou dizaines d'années après. C'est pourquoi quelques recommandations sont à respecter :

- analyser les conditions stationnelles avant tout acte de gestion ou de renouvellement des peuplements afin de choisir ou favoriser la ou les essences les mieux adaptées (cf. [Valorisation des stations et habitats forestiers](#), CNPF)
- éviter la gestion par à-coups, souvent néfaste aux peuplements. Pratiquer une sylviculture douce et régulière après un diagnostic sylvicole des peuplements en place,
- respecter les sols lors des exploitations, limiter le tassement en utilisant des cloisonnements d'exploitation,
- soigner les travaux de plantation,
- diversifier les essences,
- introduire ou favoriser des essences à priori plus résistantes au réchauffement climatique (cèdre de l'Atlas, chêne pubescent...).

Le bupreste bleu entraine des mortalités de pin sylvestre

Depuis deux ans, on observe dans les peuplements adultes de pins sylvestres de la région (Brenne, Sologne), une mortalité d'arbres, souvent dispersée. Sur ces arbres, en bas du houppier, on peut remarquer des traces de pics sans décollement massif d'écorce. Il s'agit d'attaques du [bupreste bleu](#), un insecte qui s'attaque aux arbres affaiblis (par exemple lors des périodes de sécheresse).

Les larves blanches de type agrile (grosse tête et corps allongé d'où leur forme en marteau) évoluent dans l'écorce et ne touchent le cambium qu'en fin de cycle, il faut donc écorcer tout doucement pour voir ses galeries sinueuses en zigzag, s'élargissant au fur et à mesure de la progression de l'insecte et avec présence de sciure (l'insecte n'éjecte pas la sciure de la galerie). Les orifices de sorties sont de forme ovale. Ils transmettent également des champignons du bleuissement du bois, dépréciant la qualité du bois.



▲ Galerie discrète de bupreste bleu après écorçage d'un pin sylvestre

Avec au mieux une génération par an, il n'a pas la dynamique de pullulation des scolytes, et engendre plutôt des mortalités dispersées qui révèlent le niveau de stress des arbres. Cela peut s'expliquer par des stations forestières limites pour cette essence comme par exemple en Brenne (Indre) avec un engorgement temporaire au printemps et une réserve utile limitée en saison estivale.

Le risque de pullulation de cet insecte est limité. La mortalité des arbres dépendra davantage de la résilience aux stress que de la population de bupreste bleu.

Des défoliateurs variés mais à l'impact limité sur les chênes

Malgré des populations de **chenilles** en augmentation en 2017, notre région a été assez épargnée en 2018 du fait du coup de gel tardif, à l'exception de quelques massifs dans le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir.

Si des tordeuses ont été identifiées faisant quelques consommations sur chêne sessile dans le Loir-et-Cher fin mai, le massif de Senonches (28) a été atteint de manière beaucoup plus significative avec une consommation complète des feuilles sur 500 hectares par des tordeuses et géométrides. Cela a donné une impression « d'hiver » pour certains arbres au mois de mai. Grâce à leur capacité de résilience, les chênes ont refait des feuilles. Si l'impact sur la vitalité des arbres est en règle générale limitée, la répétition des attaques ou de stress autre (sécheresse,...) peut conduire à des dépérissements.

La présence de la **processionnaire du chêne** a été repérée au nord-ouest de l'Eure-et-Loire. Même si elle reste pour l'instant limitée, une installation de l'insecte est à craindre dans un contexte d'augmentation des populations dans la moitié nord de la France.

Cette chenille fait ses nids sur le tronc et les branches des chênes en été. Elle ne doit pas être confondue avec la processionnaire du pin qui est inféodée aux pins et fait ses nids dans le houppier des pins en hiver.

En plus de son impact non négligeable sur la santé des arbres en cas de pullulation, elle peut avoir un impact important sur la santé humaine en libérant dans l'atmosphère des poils urticants qui peuvent être responsables d'une dermatite, voire d'allergies plus graves.



▲ Nid de processionnaire du chêne lors de pullulation



▲ Chêne défolié par des chenilles

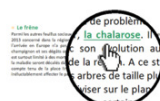
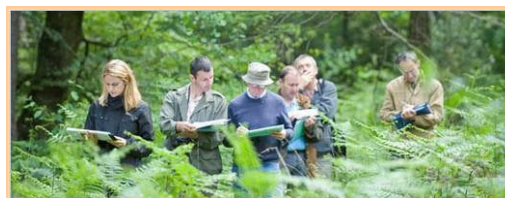
Vos interlocuteurs en 2019

Centre-Val de Loire		ROSA Jérôme jerome.rosa@cnpf.fr	02.48.26.43.08 06.14.52.88.65
18		HOUMEAU David david.houmeau@cnpf.fr	02.48.26.43.08 07.77.94.95.52
18		TROCHERIE Quentin quentin.trocherie@onf.fr	06.27.87.08.48
28		PLAIGE Laurence laurence.plaige@cnpf.fr	06.27.63.13.74
28		JEANNEAU Anthony anthony.jeanneau@onf.fr	02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
36		JACQUET Bruno bruno.jacquet@cnpf.fr	02.54.61.62.01 06.14.52.88.84
36		BOIRON Patrice patrice.boiron@wanadoo.fr	02.54.39.45.44 06.17.83.04.11
37		MASSE Frank franck.masse@cnpf.fr	02.47.48.37.90 06.14.52.88.52
37 - 41		MAILLET Pascal pascal.maillet@onf.fr	02.47.41.13.54 06.12.05.78.94
41 Nord		FEVRIER Aurélien aurelien.fevrier@cnpf.fr	02.38.53.93.18 06.14.52.88.40
41 Sud		DESCHAMPS Clément clement.deschamps@cnpf.fr	02.38.53.78.05 06.14.52.88.33
45		VARQUET Thomas thomas.varquet@cnpf.fr	02.38.53.83.75 06.14.52.88.64
45		LELIEVRE Pierre-Edmond pe.lelievre@sylvocab.com	06.71.26.51.63
45		SOTTEJEAU Michel michel.sottejeau@onf.fr	02.38.21.10.65 06.26.19.31.36

Forêts publiques Forêts privées

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs du Centre-Val de Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvo-sanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région.

Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr